

des Filles de la Sagesse ne comptait qu'un petit nombre de religieuses ; mais déjà les deux œuvres principales étaient commencées : les Filles de la Sagesse enseignaient à la Rochelle, et tenaient l'hôpital général de Poitiers, berceau de leur Institut : enseignement et soin des malades, tels étaient les deux objets du dévouement des religieuses.

La mère Marie-Louise de Jésus mourut en 1759 ; par des coïncidences vraiment étonnantes, et tout à fait providentielles, elle expira le même jour, à la même heure, et dans la même maison que son cher Père, le Bienheureux de Montfort ; elle avait soixante-quinze ans : près de soixante années avaient été consacrées au service des pauvres. La mère Marie-Louise avait vu se développer sa congrégation et laissait en mourant 40 établissements : c'était déjà la réalisation de la parole de Montfort qui avait dit à ses religieuses, alors qu'elles n'étaient encore qu'au nombre de quatre : " O mes filles, que Dieu me fait connaître en cet instant de grandes choses ! Je vois, mes chères Filles, dans les décrets de Dieu, une pépinière des Filles de la Sagesse."

Quand éclata la Révolution française, l'Institut comptait quatre-vingts établissements ; pendant cette tourmente, les Filles de la Sagesse restèrent toutes fidèles à leurs engagements ; à Nantes, à Poitiers, à la Rochelle, elles eurent l'honneur de verser leur sang pour leur foi et pour leurs vœux, tandis qu'en d'autres endroits, elles imposaient le respect aux révolution-